

## *Commission carbone & biodiversité*

### *Newsletter #9 – Octobre 2023*

Voici la neuvième veille de la commission carbone et biodiversité, qui reprend les actualités et les informations pertinentes qui sont ressorties ces dernières semaines et derniers mois, depuis la dernière Newsletter. Cette veille est dédiée à plusieurs sujets détaillés dans le sommaire suivant :

#### **Sommaire**

<b>1 Six des neuf limites planétaires sont franchies : menace pour les forêts tropicales .....</b>	<b>2</b>
<b>2 Augmentation de la déforestation des forêts primaires tropicales en 2022 selon Global Forest Watch .....</b>	<b>3</b>
<b>3 Critiques sur la REDD+ : de nouveaux éléments pour alimenter le débat .....</b>	<b>5</b>
<b>4 Une nouvelle ère pour VERRA – Multiples changements méthodologiques .....</b>	<b>9</b>
<b>5 Méthodologie pour la certification du changement de pratique d’approvisionnement énergétique des entreprises forestières.....</b>	<b>11</b>
<b>6 Situation des marchés du carbone volontaire en 2023.....</b>	<b>13</b>
<b>7 Qu’est-ce que l’article 6 de l’Accord de Paris et quels sont les enjeux pour le secteur forestier ?..</b>	<b>15</b>
<b>8 Actualités des certificats biodiversité, lien aux problématiques climatiques.....</b>	<b>17</b>
<b>9 Actualités des membres.....</b>	<b>19</b>
<b>10 Evènements .....</b>	<b>20</b>

## 1 Six des neuf limites planétaires sont franchies : menace pour les forêts tropicales

Le concept de limites planétaires a été introduit en 2009, limites dans lesquelles l'humanité peut évoluer en toute sécurité. Une trentaine de chercheurs issus d'une dizaine de pays différents l'affirment, mesures à l'appui, six des neuf limites planétaires sont dépassées. Et la situation ne s'améliore pour aucune des limites planétaires. À l'exception notable de celle concernant la dégradation de la couche d'ozone.

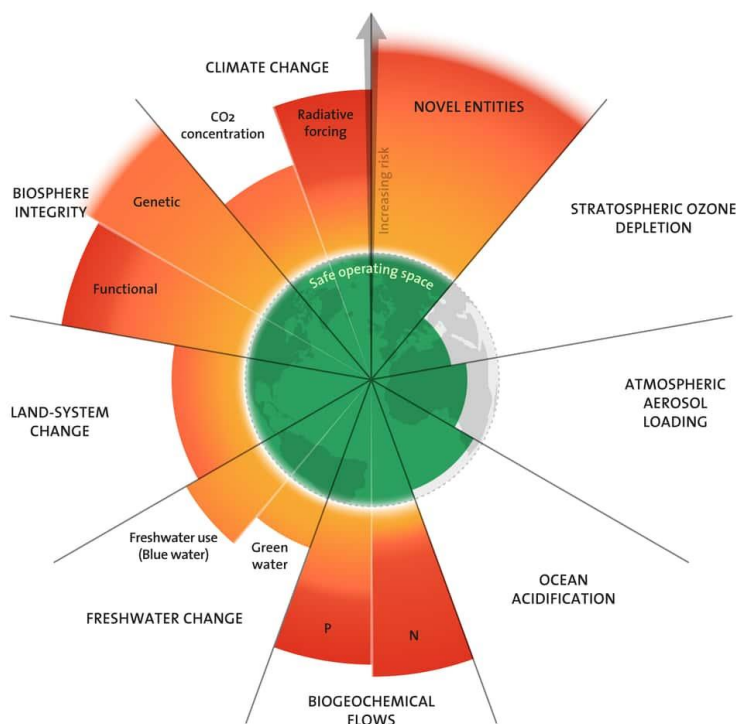


Figure 1 : Les 9 limites planétaires (Futura-Sciences)

La sixième limite récemment franchie concerne l'eau douce. Les chercheurs ont, pour la première fois, travaillé sur ce qu'ils appellent « **l'eau verte** ». Elle se distingue de l'eau bleue qui est l'eau issue des précipitations et est prélevée dans les réservoirs naturels pour les activités humaines. L'eau verte provient de l'eau stockée dans le sol et la biomasse, qui est évaporée ou absorbée et évapotranspirée par les plantes et retourne directement à l'atmosphère. En d'autres mots, il s'agit de l'eau disponible pour les plantes.

Les travaux menés par les chercheurs montrent en effet que les perturbations du cycle de l'eau douce sont aujourd'hui telles qu'il existe un réel risque d'effondrement des écosystèmes. La survie de la forêt amazonienne, par exemple, dépend fortement de l'humidité du sol. En plus de la déforestation, une baisse de cette humidité (due au réchauffement climatique) menace désormais directement des régions entières de cette précieuse étendue verte. De quoi craindre que l'Amazonie atteigne un point de non-retour et se transforme en savane.

« Ces processus peuvent être très difficiles à arrêter une fois qu'ils ont commencé », concluent les chercheurs. D'autant que le problème ne s'arrête pas à la forêt tropicale amazonienne. Il touche l'ensemble de la planète. L'humidité des sols change désormais des forêts boréales aux tropiques en passant par les terres agricoles et les forêts tempérées.

**Pour en savoir plus :**

- <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/environnement-six-neuf-limites-planetaires-sont-desormais-franchies-aucun-signe-retour-arriere-96153/>
- <https://www.la-croix.com/forets-tropicales-menacees-temperatures-incompatibles-photosynthese-2023-08-23-1301279880>
- <https://www.science.org/journal/sciadv>

## 2 Augmentation de la déforestation des forêts primaires tropicales en 2022 selon Global Forest Watch

Selon les dernières données de l'Université du Maryland publiées sur la plateforme Global Forest Watch de WRI, les régions tropicales ont connu une augmentation de 10% de la perte de forêt tropicale primaire en 2022 par rapport à 2021.

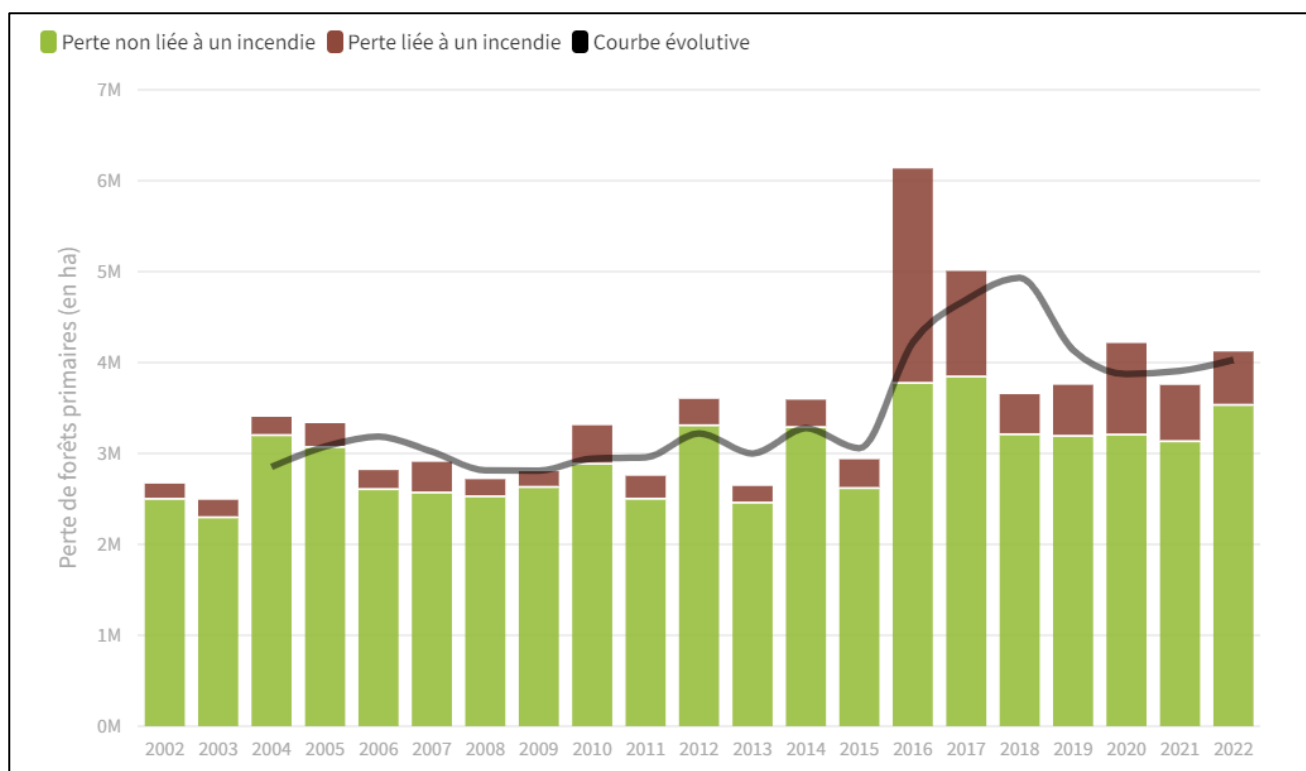


Figure 2 : Perte de forêt tropicale de 2002 à 2022, GFW

En 2022, les forêts primaires tropicales ont subi une perte totale de 4,1 millions d'hectares, correspondant à la disparition de 11 terrains de football par minute. Cette déforestation a entraîné l'émission de 2,7 gigatonnes (Gt) de dioxyde de carbone, soit l'équivalent des émissions annuelles de combustibles fossiles de l'Inde.

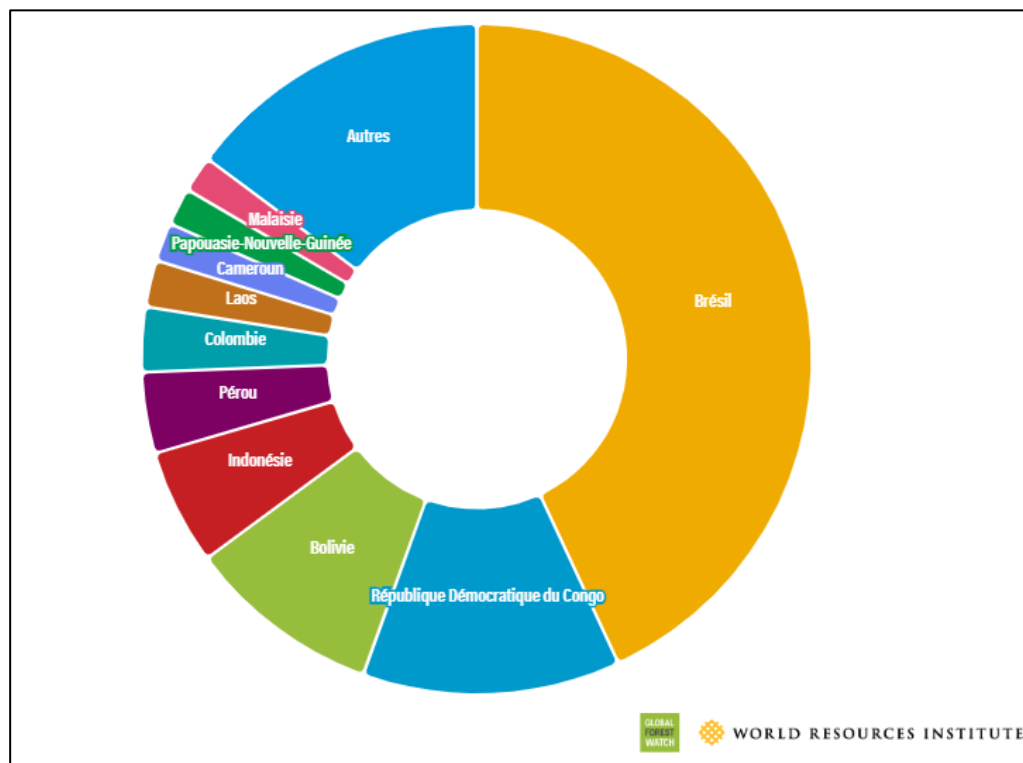


Figure 3 : Les 10 pays qui ont enregistré une plus grande perte de forêts primaires tropicales en 2022, GFW

Le Brésil a connu sa plus grosse perte forestière depuis 2005, avec 1.8 millions d’hectares disparus représentant 43% de la déforestation mondiale. La déforestation trouve sa cause dans des coupes rases causées par une détérioration des mesures de protection de l’environnement permises par l’administration Bolsonaro. La réélection du président Lula est motif d’espoir pour la forêt brésilienne.

La RDC fait face à un taux constant, élevé et chronique de pertes de forêts primaires. En 2022, le pays a perdu plus d’un demi-million d’hectares de forêt représentant 12% de la déforestation mondiale. Ces pertes de forêts primaires sont majoritairement dues à la pression démographique grandissante impliquant une augmentation de la surface forestière convertie en culture, souvent par abattis-brulis. Ce phénomène s’étend à l’ensemble du continent africain où la croissance démographique est importante.

En 2022, la Bolivie a atteint un niveau record de perte de forêt primaire, avec une 385,000 ha perdus représentant 9 % de la déforestation mondiale et une augmentation de 32 % par rapport à 2021. L’élevage de bétail et l’agriculture, de soja principalement, est le principal moteur de la déforestation en Bolivie.

Le Ghana, l’Angola et le Cameroun enregistrent également une importante augmentation de la déforestation (respectivement 71%, 52% et 40% par rapport à 2021).

Dans le rang des bons élèves, l’Indonésie témoigne d’une énorme diminution (64% par rapport à 2021) qui s’ajoute à la tendance positive entamée dans le pays depuis 2016 et des mesures politiques efficaces.

**Pour en savoir plus :**

- <https://www.globalforestwatch.org/blog/fr/data-and-research/la-perte-de-forets-primaires-tropicales-sest-aggravee-en-2022-malgre-les-engagements-internationaux-visant-a-mettre-fin-a-la-deforestation/>

### 3 Critiques sur la REDD+ : de nouveaux éléments pour alimenter le débat

À la suite du débat opposant pro et anti-REDD+ de ce début d'année, différents organismes et experts ont poursuivi leurs recherches pour tenter de démontrer l'efficacité réelle des projets REDD, c'est-à-dire leur capacité à générer des réductions d'émissions effectives par rapport au scénario de référence, celui-ci devant être le plus réaliste possible.

Du côté des défenseurs de la REDD+, une [étude d'Everland](#) publiée en août 2023, a analysé 53 projets REDD+ correspondant (selon Everland) à 83% de la surface couverte par les projets REDD+ certifiés VERRA et 71% des crédits REDD+ générés.

La méthodologie choisie par Everland consiste à comparer **les taux de déforestation prévus dans le scénario de référence avec les taux de déforestation à l'échelle juridictionnelle** (c'est à dire l'échelle provinciale ou nationale selon les pays), pour vérifier que les projections du scénario de référence correspondent bien à la réalité constatée, et donc que la déforestation évitée permise par le projet est bien réelle - ceci afin de répondre à la principale critique des projets REDD+, à savoir les biais liés à la définition du scénario de référence.

L'étude d'Everland révèle que la perte annuelle de forêt dans ces projets REDD+ est en moyenne de 0,06% soit 10 fois moins que les taux de déforestation annuels prévus dans le scénario de référence, qui sont de 0,70% en moyenne, et que les taux de déforestation annuels à l'échelle juridictionnelle, qui sont de 0,67% en moyenne.

Cela signifie que les taux de déforestation prévus dans le scénario de référence sont relativement similaires à la réalité constatée, voire même **plus conservateurs** (0,70% vs. 0,67%), donc que les projections des scénarios de référence ne sont pas volontairement gonflées. Cela signifie également qu'avec un taux annuel moyen de déforestation 10 fois inférieur aux taux de déforestation juridictionnels, les projets REDD+ ont bien permis d'éviter la déforestation.

Cette étude est néanmoins contrebalancée par d'autres études scientifiques.

De l'autre côté du spectre, on retrouve ainsi une [nouvelle étude de West et al.](#) (groupe d'auteurs à l'origine de la première étude dont les résultats avaient servi de base à l'article du [Guardian](#)) publiée en août 2023 dans la revue Science. L'étude analyse 26 projets REDD+ selon la même méthode de « contrôle synthétique » utilisée pour son précédent article, et conclut **que les projets n'ont pas contribué à réduire la déforestation de manière significative**. Cette méthode avait néanmoins été critiquée, car reflétant mal la pression sur les forêts au niveau des zones de projet, puisqu'elle compare des zones parfois éloignées géographiquement qui ne sont pas soumises aux mêmes pressions.

Une [étude de Calyx Global](#) (organisme indépendant de notation des projets carbone) portant sur 70 projets REDD+ arrive aux mêmes conclusions que l'étude de West et al. avec une méthodologie différente. Calyx Global a attribué une note aux 70 projets sur la base de 6 critères : additionnalité, scénario de référence, permanence, émissions du projet, fuites, double comptage. Pour le scénario de référence, la méthodologie adoptée par Calyx Global consiste à déterminer un certain nombre de scénarios alternatifs au scénario de référence choisi par le projet, choisir le plus approprié, et le comparer au scénario choisi. L'étude montre que **près des trois-quarts des projets REDD+ évalués présentent un risque élevé de surestimation de leur niveau de référence**.



## LES COMMISSIONS DE L'ATIBT

Au cœur de l'association



[...]

## [l'Economic Research Initiatives at Duke \(ERID\) Working Paper °297.](#)

La reconnaissance de l'urgence d'un changement systémique plus large est nécessaire pour faire pivoter l'économie mondiale et le développement dans son ensemble vers une voie nette zéro et positive pour la nature. Les mécanismes de marché tels que ceux-ci, s'ils sont bien conçus, offrent des opportunités cruciales pour financer des actions de conservation efficaces et menées localement, mais c'est dans le domaine des changements systémiques que les résultats pour la nature, les populations et le climat peuvent être transformés à grande échelle.

À tous les niveaux, le rôle essentiel de la nature - et des populations qui sont en première ligne pour protéger, gérer durablement et restaurer les écosystèmes - n'a jamais été aussi évident et n'a jamais eu autant besoin d'être soutenu.

### **Pour en savoir plus :**

- [https://www.fauna-flora.org/app/uploads/2023/09/Position-Statement\\_Biodiversity-Credits\\_Fauna-Flora\\_Sept23.pdf](https://www.fauna-flora.org/app/uploads/2023/09/Position-Statement_Biodiversity-Credits_Fauna-Flora_Sept23.pdf)
- <https://journals.plos.org/plosbiology/article?id=10.1371/journal.pbio.3002262>
- [https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract\\_id=3686168](https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=3686168)
- <https://carbon-pulse.com/208979/>
- <https://www.naturefinance.net/wp-content/uploads/2023/06/HarnessingBiodiversityCreditsForPeopleAndPlanet.pdf>

---



## 9 Actualités des membres

---

### **1. TERA continue son service de formation auprès des entreprises forestières aux outils GES-Carbone PAFC Bassin du Congo, grâce à son service de Hotline, financé par le PPECF.**

En janvier 2021, le standard PEFC International a reconnu le système régional de certification PAFC Bassin du Congo.

Parmi les exigences de ce standard, il est demandé aux concessionnaires de :

-  comptabiliser les émissions des Gaz à Effet de Serre (GES) liées aux activités de l'exploitant forestier (exigence 7.3.1) ;
-  réaliser la cartographie des stocks de carbone (exigence 7.3.2).

Pour aider les entreprises forestières de la sous-région à répondre à ces deux exigences, TERA a développé deux outils, dont les formations et la prise en main sont proposées gratuitement (selon conditions définies) grâce à un service de Hotline, financé par le PPECF.

Depuis le lancement de cette activité, l'entreprise BOIS ET SCIAGE DE L'OGOOUE (BSO) a été formée, et les entreprises Gabon Wood Industry (GWI) - Bois et Scierie de Gabon (BSG) et Rougier Gabon sont en cours de formation. D'autres entreprises ont fait connaître leurs intentions de pouvoir bénéficier de ce service et le seront dans les semaines/mois à venir.

Toute entreprise certifiée PAFC ou souhaitant s'orienter vers la certification peut contacter [france@terea.net](mailto:france@terea.net) pour bénéficier de ce service de formation Hotline.

➔ **Pour enrichir cette section, n'hésitez pas à nous communiquer vos initiatives et projets en cours, un évènement auquel vous participez, ou toute autre information utile aux membres.**

---

## 10 Evènements

---

### Evènements passés

- [L'African Climate Summit](#), les 4-8 septembre 2023.

Le premier sommet du climat en Afrique a eu lieu à Nairobi au Kenya. Les dirigeants africains se sont unis autour d'un engagement commun, l'Afrique pouvant jouer un rôle central dans la lutte contre la crise climatique.

- [Le Land & Carbon Lab's 2023 summit](#), les 27-29 juin 2023.

Ce sommet était organisé conjointement par World Resources Institute (WRI), Norway's International Climate & Forest Initiative (NICFI) et Bezos Earth Fund. Le programme a réuni différents acteurs du secteur du carbone au sujet de l'importance de l'utilisation des données géospatiales pour faire face aux enjeux climatiques et environnementaux actuels. Les enregistrements des sessions clés sont disponibles sur le site.

- [Corporate Investments into Forestry & Biodiversity \(CIFB\)](#), les 4 et 5 octobre à Londres (et en ligne)

Le CIFB aide les grandes entreprises à élaborer une stratégie d'investissement dans la sylviculture et la biodiversité, afin de parvenir à un avenir sans émissions de gaz à effet de serre.

### Evènements à venir

- [Carbon Forward Events](#), les 11-13 octobre prochains à Londres (et en ligne).

Carbon Forward 2023 présentera les développements les plus récents et les prévisions pour l'avenir sur les marchés de l'environnement. Des solutions pratiques pour aider à gérer le risque financier de la réduction des émissions de carbone seront proposées.

- [Climate Chance Conference Africa 2023](#), les 23-24 octobre prochains à Yaoundé.

La Conférence Climate Chance Afrique 2023 proposera 2 jours sur le thème « Habitat Durable et Changement Climatique en Afrique » et s'inscrit dans l'agenda climat international comme étant un moment décisif en Afrique pour l'accélération de la mise en œuvre d'actions d'adaptation et d'atténuation.

- [Sommet des 3 bassins](#), du 26 au 28 octobre à Brazzaville

Le Sommet des Trois Bassins réunira à Brazzaville des dirigeants des pays du bassin de l'Amazonie, du bassin du Congo et ceux de la région Bornéo-Mékong-Asie du Sud-Est sur le sujet de la préservation de la biodiversité et des forêts tropicales face au changement climatique. Trois sessions techniques auront lieu au cours de cet évènement.

- La [COP28](#), du 30 novembre au 12 décembre à Dubaï

Le sujet majeur de cette fin d'année est la tenue de la COP 28 à Dubaï et qui devrait voir se développer davantage de solidarité entre les pays du Nord et les pays du Sud pour assurer un accès plus équitable aux financements climat.

---

### *Vos interlocuteurs à la commission carbone et biodiversité*

- **TEREA** Pierre Schueller : [p.schueller@terea.net](mailto:p.schueller@terea.net) **ETICWOOD** Marion Bouchat : [m.bouchat@eticwood.com](mailto:m.bouchat@eticwood.com)

Coline Seyller : [c.seyller@terea.net](mailto:c.seyller@terea.net)

Maxime Capelle : [m.capelle@eticwood.com](mailto:m.capelle@eticwood.com)